



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

La Tunisie dans la tourmente de la Seconde Guerre mondiale, 1938-1943 / Fayçal Cherif
éd. Centre de publication universitaire, 2015
cote : 60.268

A l'évidence, Fayçal Cherif maîtrise bien son sujet de thèse. Nous en voulons pour preuve l'utilisation de sources non seulement académiques, mais également officielles, grâce aux fonds tunisiens, français et italiens (mais curieusement aucun fonds allemand), ainsi que journalistiques (de langue française et arabe).

Contrairement à ce que le titre laisse supposer, l'auteur a choisi de faire débiter son étude le 9 avril 1938 et non pas à la date du début du conflit. L'auteur prend le parti de considérer ce qu'il appelle « les incidents du 9 avril » et la répression qui s'en suivit, comme l'explication principale de l'attitude de la population tunisienne, selon lui majoritairement pro allemande, vis-à-vis des événements qui se sont succédés jusqu'au départ définitif des troupes de l'Axe de Tunisie.

Il retrace avec force détails, cette période assez trouble et complexe durant laquelle chaque « groupe » avait des préoccupations et des priorités différentes. A l'intérieur même de chacun d'entre eux, les avis divergeaient parfois, y compris parmi les musulmans.

Une fois la guerre déclarée, chacun devra se déterminer et choisir son camp. Fayçal Chérif relate bien l'influence de propagandes antagonistes (allemande, italienne, britannique et française) auxquelles étaient soumis les musulmans, ainsi que les « liaisons dangereuses » entre certaines personnalités opposées au statu quo, dont Habib Bourguiba, ainsi que l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste.

Dans une deuxième partie, qu'il fait débiter à l'été 1940, l'auteur décrit la Tunisie sous le régime de l'armistice et de celui de l'Etat français. La débâcle, l'entrée en guerre de l'Italie, les événements de Mers El Kebir affecteront la vie sociale, économique et politique des habitants du protectorat, dans un temps négativement, avec la coupure des liens maritimes avec la France, puis plus positivement lorsque instruction sera donnée au protectorat de vivre en autarcie.

L'avènement de Moncef Bey contribuera à faire entendre la voix des Tunisiens pendant une période où les chefs nationalistes étaient majoritairement emprisonnés et exilés. Le



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

paroxysme de l'opposition du nouveau monarque s'exprima lors de l'« incident du Bardo », qui vit les relations avec la France s'aigrir et entraîna un rapprochement avec les nationalistes.

La troisième partie traite plus particulièrement de la Campagne militaire de Tunisie, avec sa pluralité de protagonistes : forces de l'Axe, gaullistes, collaborateurs, nationalistes, dont certains penchaient vers l'Axe et d'autres comme Habib Bourguiba, en résidence à Rome, ménageaient les Italiens tout en essayant de ne pas leur donner trop de gages, attitude de Moncef Bey...La reddition des forces de l'Axe au Cap Bon le 13 mai 1943 sonna l'heure des règlements de compte : Lamine remplaça l'ancien bey, les FFL tentèrent de restaurer l'autorité de la France, mais rien ne pouvait plus désormais être comme avant.

Pour qui a vécu de près tous ces événements ou qui en a eu connaissance par les acteurs de l'époque, ce livre ajoutera incontestablement des morceaux essentiels du puzzle permettant de mieux appréhender cette période.

Marc Aicardi de Saint-Paul